
Population, mobilités, territoires et développement

Luc Cambrézy et André Quesnel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17199>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 745-746

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Luc Cambrézy et André Quesnel, « Population, mobilités, territoires et développement », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17199>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Population, mobilités, territoires et développement

Luc Cambrézy et André Quesnel

Luc Cambrézy et André Quesnel, *directeurs de recherche à l'IRD*

- 1 LE séminaire, qui s'est déroulé sur dix-huit séances, a rassemblé une moyenne de quinze à vingt participants. Animé par un démographe et un géographe, ce double regard a permis de montrer combien les approches par les individus (ou les groupes d'individus) étaient complémentaires des approches par l'espace. Ce séminaire s'est déroulé en deux phases. Les premières séances ont été l'occasion d'un rappel théorique sur la transition démographique et les mobilités au regard des grands courants de pensée économique. Dans un second temps, après une présentation des problématiques que soulève l'analyse combinée de la croissance démographique, des mobilités et des dynamiques de peuplement, l'examen de plusieurs études de cas a permis de mettre en rapport les questions théoriques aux pratiques de recherche sur le terrain. Ces recherches, se rapportant principalement à l'Afrique et, dans une moindre mesure à l'Amérique latine, ont permis à des étudiants d'origine très diverse de découvrir des problématiques régionales et nationales de développement de pays qui ne leur étaient pas nécessairement familiers. En termes de niveau de développement, la diversité des situations a été abondamment illustrée par des exemples pris aussi bien dans les pays les moins avancés (Tanzanie, Burkina Faso) que dans des pays émergents (Chine, Mexique). La problématique de la recomposition des territoires en liaison avec la mobilité a permis l'intervention de géographes et de démographes ayant travaillé cette problématique aussi bien en ville (Bogota, Nairobi) qu'en milieu rural (Brésil, Mexique). Le rôle de la diaspora dans le développement régional de la Chine tout comme la description de l'entrepreneur migrant ouest africain ont confirmé combien la dichotomie entre le Nord et le Sud est une simplification réductrice. La place des minorités au Laos et leur instrumentalisation par l'État dans un contexte de sous-peuplement ont permis d'explorer la dimension politique de la répartition de la population. Dans le même ordre d'idées, au-delà des exigences de la modernisation d'un

pays, les déplacements de population associés à de grands aménagements tels que des barrages témoignent des relations souvent délicates, sinon conflictuelles, entre les individus et l'État qui les gouverne. L'approche géographique du peuplement a également été exposée par le biais de l'analyse des modalités d'accueil des réfugiés soudanais dans des sites agricoles en Ouganda. Cet exemple rejoint d'ailleurs la question de la mobilité dans son rapport à l'accès au foncier, une question largement développée – en Côte d'Ivoire notamment – par le biais de l'analyse des économies de plantation. Au Mexique, il a été montré l'importance de la réforme agraire dans la diffusion et l'ancrage de l'État jusqu'au niveau local. Dans ce même pays, l'économie familiale et locale qui s'est développée en réseau avec l'intensification des migrations internationales fonctionne sur la base d'une redéfinition des relations intergénérationnelles ; leur analyse a permis de montrer comment la mobilité et la migration internationale s'inscrivent dans le processus de reproduction sociale.

INDEX

Thèmes : Démographie